DOCUMENT RESUME

ED 326 044 FL 018 886

AUTHOR Hristova, Doreana
TITLE Les aspects pragmatiques dans certaines constructions langagieres (The Pragmatic Aspects of Certain Language Constructions).
PUB DATE Apr 90
NOTE 8p.; Paper presented at the World Congress of Applied Linguistics sponsored by the International Association of Applied Linguistics (9th, Thessaloniki, Greece, April 15-21, 1990). Contains broken type throughout text.
PUB TYPE Speeches/Conference Papers (150)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01 Plus Postage. PC Not Available from EDRS.
DESCRIPTORS Contrastive Linguistics; Determiners (Languages); Foreign Countries; *French; *Pragmatics; *Sentence Structure; Structural Analysis (Linguistics); Uncommonly Taught Languages
IDENTIFIERS Deixis; *Macedonian; Markedness

ABSTRACT

A discussion of pragmatics looks at and compares a variety of statement types in Macedonian and French. Based on the assumption that the most important semantic and syntactic elements are presented by the speakers themselves as well as by the temporal and spatial markers, the function of the statement form is examined. Focus is on the use of the personal marker, the article, and the deictic. All examples are offered in French or Macedonian. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

ED326044

9e Congrès Mondial de Linguistique Appliquée
Halkidiki, 15-21 avril 1990

Doreana HRISTOVA
Faculté de Philologie de Skopje
Macédoine - Yougoslavie

LES ASPECTS PRAGMATIQUES DANS CERTAINES CONSTRUCTIONS LANGAGIÈRES

Dans la pragmatique il apparaît une relation entre les signes linguistiques et leurs usages, ou mieux dit elle tient compte de l'emploi du système syntaxique et sémantique par ses utilisateurs. Ici l'activité langagière découle du principe de la subjectivité du langage, c.-à-d. les éléments les plus importants y sont présentés par l'énonciateur lui-même, de même que par le marqueur temporel et spacial. De la sorte on étudie à la fois la forme des constructions énonciatives et la fonction de cette forme. La pragmatique s'ensuit de l'étude du sens de l'énoncé. Elle décrit la fonction de l'acte de langage.

Dans cette communication on traîte des phénomènes qui existent en français et en macédonien et tous les exemples donnés là-dedans ne se rapportent qu'à ces deux langues.

Les éléments prosodiques font que la phrase assertive
il viendra (toj ќe dojde)
a le sens d'une promesse ou d'une menace.
Quant aux énoncés performatifs, ils sont différents des énoncés constatatifs ou assertifs, parce qu'ils ne relèvent pas de ce qui est vrai ou faux, mais de ce qui est relié aux conceptions de bonheur ou de malheur, aux conditions de réussite et de satisfaction. Ici l'activité de dire est remplacée par l'activité de faire.
De la sorte en prononçant : la séance est ouverte
ou : je déclare la séance ouverte
on a une soumission à des conditions de réussite (de bonheur).

Dans le performatif il s'agit plutôt d'un ponctuel ou d'un non-fréquentatif et on y retrouve l'intervalle aspectuel borné/fermé [ ]
Le verbe "déclarer" n'est pas un volitif comme par ex. "dire" et en macédonien ce n'est pas toujours obligé de le traduire mot-à-mot:
je déclare la séance ouverte
Ø izjavuvam (deka) sednicata počnuva
Ø ja otvaram sednicata
j' Ø ouvre la séance
Par contre on n'omet pas la traduction de "nommer = imenuva, naznačuva"
je vous nomme Ø lieutenant
* déclare
Ø ve naznačuvam za poručnik
En fait l'énonciation qui se produit grâce au marqueur personnel JE=JAS permet d'accomplir l'acte de déclarer, de jurer, de promettre.

FL 018886

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL IN MICROFICHE ONLY HAS BEEN GRANTED BY
D. Hristova
TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)
X This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.
☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.
• Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

2.

Dans la suite :

je te jure qu' il ne vienne pas

(jas)ti se kolnam deka toj ne doaǧa Ø

nema da dojde

La force illocutoire est marquée par le verbe "jurer = se kolni".

A partir de la deuxième partie de cette suite à l'interrogatif on a:

est-il revenu?

dali toj dojde?

dojde li toj?

ensuite à l'injonctif on a : qu' il Ø revienne!

(da) neka Ø se vrati!

et au performatif on a :

il me promet de revenir

Ø mi vetuva deka ќe se vrati(futur)

On remarque que l'emploi des marqueurs personnels en macédonien représente plutôt une forme d'insistance,de mise en relief et on les omet souvent parce qu'ils sont déjà bien définis par leurs terminaisons verbales.

L'énonciateur peut situer son énoncé par rapport à ce qui est possible et nécessaire : il se peut qu ' il ne vienne pas

Ø Ø može da Ø ne dojde Ø

il ne viendra pas peut-être

Ø nema da dojde Ø možebi

ne ќe dojde (futur)

On y atténue l'assertion par l'opérateur de probabilité,par contre le futur oriente vers la certitude : il dit qu'il viendra

déclare qu'il vient

Le IL impersonnel français en tant que non-personne,ou personne qui n'est pas motivée,n'a pas de marqueur correspondant en macédonien, c.-à-d.le verbe impersonnel macédonien n'est jamais précédé par un pronom.

En fait dans l'énoncé : il se peut qu'il ne vienne pas

on retrouve d'une part la lexis[1] <lui,ne pas venir>

et d'autre part l'attitude de l'énonciateur à l'égard de cette proposition.

On tombe sur le pseudo-performatif et en même temps sur le récit historique dans les exemples du genre :

quand j'entre dans ma chambre je trouve les fenêtres cassées,la porte ouverte...

koga Øvleguvam vo Ø sobata Ø naǧam prozorci skršeni,vrata otvorena..

ce qui rappelle les interprétations statives :

zavesite se spusteni,prozorcite zatvoreni...

les rideaux sont tirés,les fenêtres fermées...

En fait c'est une succession des fermés disjoints avec à chaque fois passage de la frontière.Le passage entre les phénomènes sémantiques et pragmatiques est flou.

---

[1] Culioli:contenu propositionnel qui est un générateur d'énoncés

3.
On sait seulement que les implicites pragmatiques sont liés à des règles ou normes discursives.
La problématique de l'illocutoire concerne la fonction discursive, c.-à-d. la fonction d'objet intentionnel dans le discours.
Dans une situation si on dit :

je te prie de meØpasser le sel
Ø te molam da mi ja podadeš solta
podaj mi ja solta
passe-moi Ø le sel

peux-tu me passer le sel s'il te plaît?
možeš li da mi podades sol te molam?

et cela veut dire par ex. que la soupe manque de sel.
De là provient que demander à quelqu'un s'il est capable de faire quelque chose, c'est plutôt lui demander de le faire.
Quant aux énoncés assertifs, il ne suffit pas que le locuteur dise quelque chose de vrai, mais on en a besoin des preuves.
En fait asserter implique la croyance, le désir ou l'intention.
Ils assignent une seule valeur et on y retrouve le premier dit.
Dans certaines interprétations le marqueur causal PARCE QUE(bidejći, zatoa što) - il y a des dialectes macédoniens qui emploient OTI pour cette traduction - peut être très intéressant du point de vue sémantique et pragmatique. Souvent il est le substitut de PUISQUE et CAR.
Prenons une suite consécutive où l'une des deux relations tire son origine de l'autre :

Jean est enrhumé parce qu'il avait froid
puisqu 'il
Jovan e nastinat bidejći mu bilo ladno
Ø nastinal

qui peut être paraphrasé par :

étant donné qu' il avait froid il est enrhumé
puisqu' il avait froid il est enrhumé
puisqu' il avait froid il doit être enrhumé
puisqu' il avait froid c'est qu'il est enrhumé

PUISQUE veut dire:
"il y a en telle situation telle chose et il s'ensuit que..."
Il renvoie toujours à un préconstruit, à une inférence et il joue le rôle d'un repère constitutif :

s'il est enrhumé il avait froid
s'il est enrhumé il a dû avoir froid
ako nastinal mu bilo ladno

il est enrhumé parce qu'il avait froid
Ø nastinal bidejći Ø mu bilo ladno
*il lui était froid

L'accent est mis sur la principale dans :

4.
s'il est enrhumé c'est qu' il avait froid
akoØ e nastinat,toa e zaťoa što mu bilo ladno
je suis certain qu'il est enrhumé parce qu'il avait froid

En tant que marqueur de causalité on trouve que PARCE QUE est un marqueur plus objectif et plus neutre que PUISQUE.Lorsque l'expression de la cause doit être mise en relief à l'aide de C'EST...
...QUE on n'emploie que PARCE QUE,à l'exclusion de PUISQUE :
c'est parce qu'elle se croit jolie
*puisque
Il arrive que PARCE QUE soit employé au sens de POURQUOI et l'interlocuteur qui pose cette question s'exprime ainsi de façon moins brutale qu'en employant POURQUOI :
- je ne pourrais pas venir.
- parce que?
Il arrive fréquemment que l'énonciateur introduise dans son énoncé des éléments qui renvoient à l'acte d'énonciation.
De la sorte s'il dit :
Franchement Jean est enrhumé
(ti velam)iskreno Jovan e nastinat
qui d'autre part signifie "il est enrhumé puisque tu insistes".
Ici FRANCHEMENT dépend d'une proposition implicite JE TE DIS QUE qui renvoie à l'acte d'énonciation lui-même. (ti velam deka)
Tous ces faits relèvent du discours oral.
A partir de :
Jean m'a dit hier : - Maintenant je suis fatigué.
Jean mi reče včera: - Sega Ø sum umoren.
dans le discours citant on retrouve l'énonciateur JE_1 exprimé par la forme verbale au datif (ME en français) et son correspondant macédonien MI,de même que les déictiques du passé :
a dit ; hier
reče včera
tandis que dans le discours cité on tombe sur un énonciateur JE_2 qui équivaut à Jean,l'allocutaire est présenté par JE_1 et les marqueurs déictiques concernent l'emploi du présent (suis) et le marqueur chronologique (maintenant).
Soit une phrase qui compotre un pronom et son antécédent possible. Il s'agit d'une relation intersubjective où on distingue des situations différentes :
Jean pense de Paul qu' il est enrhumé
Jean smeta za Paul deka Ø e nastinat
où IL = Paul
En macédonien ce pronom n'est pas repris et son omission dans la métalangue est indiquée par le marqueur zéro (Ø).
Dans l'exemple :
Jean souhaite qu'il puisse guérir
Jean poželuva Øtoj Ø da ozdravi
Le marqueur IL n'est pas équivalent à Jean,ni en français ni en macédonien.

En macédonien la répétition de la 3e personne signifie soit qu'il ne s'agit pas de la même personne, soit (dans un autre cas) qu'on insiste à indiquer la même personne à l'aide de la reprise anaphorique ou la forme d'insistance (de mise en relief). Ensuite l'embrayeur IL = TOJ peut être ambigu en français et en macédonien, c.-à-d. IL = Jean ≠ Jean

Jean pense qu' il peut guérir
Jean misli deka (toj) može da ozdravi

Le plus souvent en macédonien la reprise de TOJ renvoie à une autre personne.
En même temps en macédonien il y a peu d'ambiguïté dans les énoncés du type : kupena mu e taa kniga
il lui est acheté ce livre
qui veut dire d'une part :
toj si ja kupi
lui-même, il l'a acheté
et d'autre part on a :
Ø mu ja kupija
il lui a été acheté
on lui a acheté
En français avec l'emploi de la forme non finie du participe présent on ne risque pas d'avoir l'ambiguïté :
il les a trouvés cassant ses fenêtres
gi najde *krsejki mu gi prozorcite
gi zatekna koga mu gi krševa (imparfait) prozorcite
gi fati dodeka...
Il faut souligner que dans ce cas-là en macédonien la construction du participe présent n'est pas admissible et on y recourt aux constructions périphrastiques où le présent est exclu :
gi zatekna dodeka mu gi krševaØprozorcite
*kršat
il les a trouvés en train de casser ses fenêtres
En fait souvent en macédonien le marqueur possessif est évité, ou plus précisément il est remplacé par l'article défini, qui est postposé et étant repris par la forme pronominale de l'accusatif, fait partie d'une reprise anaphorique appelée "double objet". Quant à l'article postposé macédonien, il est toujours anaphorique qui provient en fait comme beaucoup d'articles d'un démonstratif.
A partir de la suite :
la main me démange
rakata me svrbi
on peut obtenir en français la forme de :
j'ai ma main qui me démange
*Øimam Ø raka što me svrbi - cette construction est impossible
Ø Ø Ø rakata Ø me svrbi en macédonien
Il est très intéressant de noter que l'article macédonien peut fonctionner en tant que déterminant spacial en soulignant sa relation de localisation et sa propriété déictique.

De la sorte on dit en macédonien: rakata(la main), rakava(cette main-ci, ou bien "la main que je vois tout près de moi" et ça peut être ma mais), rakana(cette main-là,c.-à-d.la main qui se trouve plus loin de moi;c'est le rapport de l'énonciateur qui se trouve ici,maintenant:ego-hic-nunc).

Pour l'énonciation dont s'occupe la pragmatique il est important de construire un espace ,de l'orientet,le déterminer et d'établir un réseau de valeurs référentielles.

L'énonciation peut être reliée à l'injonctif qui possède la valeur illocutoire tenant compte à des appréciatifs et leurs valeurs de l'espace topologique d'une notion dans laquelle P et Q sont valeurs positives et P' et Q' sont négatives :

pas un geste ou je tire
bez mrdanje ili pukam(présent)
ќe pukam(futur)

p' ⟶ q

Si on paraphrase cette suite on obtient :

un geste et je tire
edno mrdanje i (ќe)pukam
mrdna li puknav - aoriste qui remplace le présent ou le futur

si tu bouges je tire
p ⟶ q

Dans un tel contexte "si p ⟶ q" signifie qu'il s'agit d'un potentiel.La construction macédonienne MRDNA LI est une forme abrégée bouges-tu interrogative jouant le rôle d'un hypothétique "si tu bouges" .

Ensuite on a les deux valeurs négatives dans :

si tu ne bouges pas je ne tire pas
ako ne mrdaš(imperf.) ne(ќe)pukam (nema da pukam)
ako ne mrdneš(perfect.) ne pukam
p' ⟶ q'

Mais il n'est pas logique de dire :

* même si tu bouges je ne tire pas
*(i)ako mrdaš ne pukam
p ⟶ q'

Mais cela devient possible dans les constructions avec MALGRE(makar) qui vient de l'espagnol "maguer" et qui a le sens de "au diable" :

malgré ton geste je ne tire pas
ce

où JE NE TIRE PAS a plutôt une valeur modale et signifie :
JE NE VEUX PAS TIRER.

En fait toutes ces études portant sur la langue parlée peuvent enrichir certaines connaissances linguistiques qui contribuent à l'étude pragmatique du langage.

BIBLIOGRAPHIE

CULIOLI,A.(1975-1976),Transcription du séminaire de D.E.A.: "Recherches en linguistique;théorie des opérations énonciatives",Paris,Université de Paris VII.

FUCHS,C.(1977),De quelques phénomènes syntaxiques et lexicaux d'aspect.Paris,Klincksieck.

GROSS,M.(1975),Méthodes en syntaxe,Paris,Hermann.

HRISTOVA,D.(1988),La diathèse en français et en macédonien (thèse de doctorat),Skopje.

KORUBIN,B.(1980),Jazikot naš denešen,Studentski zbor,Skopje.